

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

II

1884



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1884

tation jusqu'à la hauteur du refuge de Chatelleret. Malgré de minutieuses recherches, il n'a pu découvrir la Linaire des Alpes qui, suivant M. l'abbé Carret, aurait été trouvée dans cette station par M. Guillemin.

Assurément, les plantes observées par M. Mathieu ne sont pas nouvelles ni exceptionnellement rares : on les rencontre sur la plupart des sommités alpines à des altitudes moins considérables que celles de l'Aiguille d'Arve et de la Moije ; mais il est intéressant de savoir d'une manière exacte qu'elles peuvent être mises au nombre de celles qui s'élèvent le plus haut, et nous devons remercier M. Mathieu d'avoir enrichi la Géographie botanique d'une constatation que peu de personnes ont osé faire jusqu'à ce jour.

M. VIVIAND-MOREL présente quelques cas tératologiques, observés par lui sur des Rosiers, sur le Coudrier et sur le Thym-Serpolet. Il ajoute qu'il serait intéressant d'examiner ces déformations sous le rapport anatomique et morphologique.

Le Secrétaire,
J. NICOLAS.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 14 OCTOBRE 1884.

PRÉSIDENCE DE M. SARGNON.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. LE PRÉSIDENT informe la Société du décès d'un de nos collègues les plus estimés et les plus sympathiques, M. Eugène Reverdy, qu'une douloureuse maladie tenait depuis plusieurs années éloigné de nous. Il se charge de transmettre à la famille de M. Reverdy, avec laquelle quelques-uns d'entre nous entretiennent des relations amicales, l'expression de nos regrets unanimes.

PRÉSENTATION.

MM. CUSIN et SAINT-LAGER présentent comme membre titulaire M. Samen, clerc de notaire à Farnay, par Grand-Croix (Loire).

CORRESPONDANCE.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne lecture d'une lettre de l'Administration préfectorale informant la Société que le Conseil général, dans sa séance du 3 septembre 1884, a inscrit au budget de l'exercice 1885 une allocation de 500 francs. Il donne ensuite une analyse sommaire des publications reçues depuis la dernière séance.

COMMUNICATIONS.

M^{me} PICHAT présente des rameaux d'un Poirier remarquablement fructifère dont elle a déjà entretenu la Société. Cette année, comme les années précédentes, des fleurs nombreuses se sont produites en automne et ont été suivies de fruits bien développés.

M. PRUDENT présente des dessins de Diatomées récoltées par lui, pendant l'excursion faite par la Société, au Charmant-Som, le 14 juillet dernier. Les principales espèces sont les suivantes :

Amphora ovalis, Kütz.
Cymbella affinis, Kütz.
Navicula viridula, Kütz.
Navicula elliptica, Kütz.
Pinnularia viridis, Rab.

Epithemia turgida, Ehr.
Stauroneis anceps, Ehr.
Synedra ulna, Ehr.
Meridion circulare, Ag.
Campylodiscus spiralis. W. Sm.

M. Prudent montre ensuite des dessins représentant plusieurs autres Diatomées observées dans les environs de Lyon :

Stauroneis phoenicentron Ehr. Marais à Villars-les-Dombes (Ain).

Navicula affinis Ehr. Même localité.

Pleurosigma Spenceri Grün. Pierre-Bénite (Rhône).

Rhoicosphenia curvata Grün. Pierre-Bénite (Rhône).

Gomphonema constrictum Ehr. Pierre-Bénite (Rhône.)

Cocconeis placentula Ehr. Lônes du Rhône, en face de Meyzieu (Isère).

Tabellaria flocculosa Kütz. Lônes du Rhône, en face de Meyzieu (Isère).

Nitzschia linearis W. Sm. Lônes du Rhône, en face de Meyzieu (Isère).

Synedra ulna Ehr. et var. *splendens*, l'Arbresle (Rhône).

M. DEBAT lit la note suivante sur le *Thuidium decipiens*.

Il y a quelques années, M. Venturi découvrit dans le Tyrol une Mousse que de Notaris décrivit et désigna sous le nom de *Thuidium decipiens*. Schimper qui n'eut pas l'occasion d'étudier la Mousse par lui-même, reproduisit dans le *Synopsis* la description de Notaris et lui conserva le nom imposé par le savant italien. Connue d'abord dans un nombre assez limité de stations, elle a été, depuis quelque temps, souvent rencontrée dans les Alpes du Valais par M. Philibert, et il est probable que, grâce à son port extérieur assez semblable à celui du *Thuidium recognitum*, elle échappe souvent aux recherches. La ressemblance de l'espèce avec plusieurs autres comprises dans le genre *Thuidium*, la présence de grosses papilles sur la face inférieure des feuilles constituent des motifs assez sérieux pour la conserver dans le genre où de Notaris l'a placée et où Schimper l'a maintenue.

L'examen approfondi auquel M. Philibert s'est livré à son sujet et qui fait l'objet d'un article étendu, publié dans la *Revue bryologique* (11^e année, n^o 1), lui a suggéré plusieurs considérations que nous croyons devoir vous soumettre.

Notre savant ami et collègue fait remarquer avec beaucoup de sagacité que, par son port et la forme de ses feuilles, par son habitat, le *Thuidium decipiens* semble se placer à côté des *Hypnum* de la section *Cratoneuron*, voisin à la fois de l'*Hypnum commutatum* et de l'*Hypnum filicinum*; puis se plaçant à un point de vue plus large et en se basant sur plusieurs de leurs caractères et spécialement sur ceux du péristome, il émet l'opinion que les *Thuidium* doivent être rattachés au genre *Hypnum* dont il n'y a pas de raison de les séparer.

Malgré la grande compétence de M. Philibert dans ces délicates questions, nous nous permettrons de formuler quelques objections.

En nous appuyant sur nos propres observations, qui confirment pleinement celles de M. Philibert, nous n'hésitons pas à voir la véritable place du *Thuidium decipiens* dans la section *Cratoneuron* du genre *Hypnum*. Nous croyons même qu'il conviendrait d'y adjoindre le *Thuidium Bandowii*; mais ne connaissant cette espèce que par les descriptions des auteurs, nous hésitons à nous prononcer. Tout en étant d'accord sur ce point avec M. Philibert, nous pensons qu'au lieu de le rapprocher de l'*Hypnum commutatum*, ainsi que cela semble

résulter de l'ensemble de son article, il convient de le placer auprès du *filicinum*. Le sous-genre *Cratoneuron* de Schimper, bien que toutes ses espèces offrent une assez grande analogie de caractères, devrait, à notre avis, être divisé en deux sections distinctes: le groupe des *Filicina*, caractérisé par la forme triangulaire des feuilles, leur dentelure très accentuée à partir de la base, et surtout la largeur relative des cellules, et le groupe des *Commutata*, dont les feuilles plus allongées, à dentelure plus délicate, ont un tissu cellulaire à mailles étroites et très allongées. Les différences qui se présentent entre la forme des cellules chez ces deux groupes sont assez grandes pour que certains bryologues aient cru devoir enlever le *filicinum* au genre *Hypnum* et le placer dans le genre *Amblystegium*. Si donc il y a lieu de tenir compte des observations qui précèdent, le *Thuidium decipiens* dont la forme des feuilles et la configuration du tissu cellulaire ont la plus grande analogie avec celles du *filicinum*, appartient au groupe des *Filicina*.

En invoquant les mêmes motifs, nous ne croyons pas devoir adopter l'opinion de M. Philibert, lorsqu'il rapproche les *Thuidium* des *Hypnum* en se fondant sur la ressemblance parfaite des péristomes. Les auteurs du *Bryologia* s'étaient bien rendu compte des affinités de ces deux genres, lorsqu'en conservant la grande famille des *Hypnacées* pour les *Hypnum* et genres voisins, ils avaient placé, immédiatement avant, une famille dite des *Hypno-Leskeacées* servant de trait d'union entre les *Leskeacées* et les *Hypnacées*. Si néanmoins Schimper a placé le *Thuidium* à une distance assez grande des *Hypnum*, c'est sans doute que l'analogie des organes de végétation lui a paru d'une importance plus grande que celle du péristome, et nous sommes d'avis qu'il a eu raison. Mais si nous pensons que les *Thuidium* doivent, dans l'arrangement des groupes, être plus près du *Leskea* que des *Hypnum*, comment concilier cette affirmation avec le rapprochement que nous avons établi plus haut entre le *Th. decipiens* et l'*Hypnum fiticinum*? La réponse serait facile pour ceux qui enlèvent le *filicinum* au genre *Hypnum*. En créant un genre spécial comprenant les *Thuidia* et les *Filicina*, le rapprochement des deux groupes d'espèces serait effectué, et il n'est pas impossible qu'un bryologue propose un jour cet arrangement. Mais si nous admettons, avec la généralité des bryologues, que les *Filicina* constituent une section du genre

Hypnum, il nous faut résoudre la contradiction énoncée ci-dessus.

C'est en examinant comparativement les diverses espèces du genre *Thuidium* que nous croyons avoir tranché la difficulté. Chez les *Th. minutulum*, *pallens*, *pulchellum*, *tamariscinum*, les feuilles raméales sont beaucoup plus petites que les caulinaires et sont hérissées sur les deux faces de grosses papilles ; chez les *Th. delicatulum*, *recognitum*, *abietinum*, les feuilles raméales sont relativement plus grandes que chez les précédents, mais ont la même forme, savoir, celles spéciales aux *Pseudo-Leskea*, et sont également très riches en papilles. En outre, chez toutes les espèces susnommées, le tissu cellulaire est constitué par des cellules courtes, très brièvement hexagones dans la partie moyenne, presque arrondies dans la partie supérieure ; la dentelure est généralement peu accentuée et n'est bien visible que dans la partie acuminée ; chez le *Thuidium decipiens*, les dents sont très saillantes à partir de la base jusqu'au sommet. Les feuilles raméales sont relativement plus grandes que chez les espèces précédentes ; leur tissu se compose pour la plus grande partie de cellules presque hyalines en hexagones assez allongés. En outre, les tiges sont souvent recouvertes de ce tissu feutré qui caractérise les *Cratoneuron* ; enfin, les papilles ne se montrent bien que sur la face inférieure, et y sont clair-semées.

Les mêmes caractères se retrouvent à peu près chez le *Th. Blandowii*, spécialement ceux empruntés au tissu cellulaire.

Il nous semble résulter de ces considérations que les espèces comprises sous le nom générique de *Thuidium* appartiennent en réalité à deux groupes qu'il convient de séparer et de rattacher à des genres différents. Le premier groupe, composé des *Th. minutulum*, *pallens*, *pulchellum*, *tamariscinum*, *delicatulum*, *recognitum*, *abietinum*, constituerait le genre *Thuidium*, et le second groupe, formé par le *Th. decipiens* et *Blandowii*, ferait partie des *Filicina* sous les noms de *Hypnum decipiens*, *Hypnum Blandowii*.

Telle est la solution que nous proposons et qui seule nous paraît admissible, tant que l'on conservera les *Filicina* dans le genre *Hypnum*. Y adjoindre tous les *Thuidium*, ne nous semble pas acceptable ; car il y aurait des raisons aussi fortes pour y placer les *Pseudo-Leskea*, puis les *Leskea*, etc. Nous serions alors ramenés au genre *Hypnum* des anciens bryologues et qui

contenait presque toutes les Mousses pleurocarpes. Or, s'il faut éviter de créer arbitrairement des genres inutiles, il est avantageux, lorsqu'on a affaire à un très grand nombre d'espèces, de les diviser en groupes suffisamment définis par des caractères d'une constatation facile, et d'une importance relative assez grande.

Le Secrétaire,
J. NICOLAS.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 28 OCTOBRE 1884.

PRÉSIDENTE DE M. SARGNON.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Secrétaire général fait une analyse sommaire des publications reçues.

M. Samen, demeurant à Farnay, près Grand-Croix (Loire), est nommé membre titulaire.

COMMUNICATIONS.

M. L'ABBÉ BOULLU donne lecture d'une *Note sur la fructification du Sequoia gigantea*.

Ayant lu dans la *Feuille des jeunes naturalistes* que l'on a remarqué, comme un fait extraordinaire, un *Sequoia gigantea*, portant, cette année, des strobiles, je viens présenter à la Société des échantillons de cette espèce, en fleurs et en fruits. Ils ont été récoltés en Beaujolais sur des arbres qui n'ont pas quinze ans de plantation et qui fructifient depuis plusieurs années. Ces arbres sont vigoureux, très garnis de branches et d'une belle venue. Il en existe au parc de la Tête-d'Or et dans quelques propriétés autour de Lyon, qui plus élevés du double et après trente ans de plantation, n'ont encore donné ni fleurs, ni fruits.

Dans les échantillons présentés, les strobiles (cônes), de forme ovoïde, ont 5-6 centimètres de long sur 3-4 de diamètre; les écailles se développent au sommet et forment un large écusson déprimé au centre, d'où sort une pointe fine longue de 4-6 millimètres; les ovules sont au nombre de 5-9 sous chaque écaille, tandis que les Pins n'en ont que deux; les graines sté-